PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 247

LE CANADA

MARDI, 18 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

The Library of Parliament

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'Eté—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., *viâ* Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St-Ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00 / 10 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00 / 7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	6 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, *via* Rimouski, le Vendredi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	9 20	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 7 Juillet 1879

CHAPEAUX, CHAPEAUX!

Un grand assortiment de

Chapeaux d'automne

Vient d'être reçu chez

H. L. COTE.

128 Rue RIDEAU 128

Aussi une grande quantité

D'ARTICLES INDIENS.

N.B.—Pelleteries nettoyées, teintes et réparées, au plus Bas Prix.

Ottawa, 1er septembre 1879.—22 j. 1an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879. 1an

A VENDRE.

Soixante toises de PIERRE à bâtir, première qualité. S'adresser à la Révde Soeur Supérieure du couvent de Notre-Dame de Grâce Hull.

PRIX RÉDUIT.

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.15	P.M.
Arrivant à Trois Pistolles (diner)	2.25	"
" Rimouski	3.44	"
" Campbelton (souper)	8.05	"
" Dalhousie	8.22	"
" Bathurst	10.12	"
" Newcastle	11.40	"
" Moncton	2.00	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.35	"

Ces trains viennent en connexion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

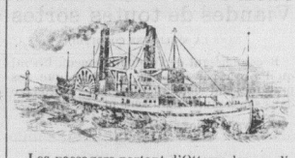
Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
Points du Nord-Ouest



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

MESDAMES,
ACHETEZ VOS
Jarres à fruits,
Jarres à confitures,
Pots à confitures,
— CHEZ, —
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
Ottawa, 23 juillet 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de Hull	Train de la malle. Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.30 p.m.
Quitte à Hull	9.10 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.20 p.m.	8.40 p.m.
Quitte Hochelaga	3.25 a.m.	4.45 p.m.
Arrive à Hull	1.30 p.m.	8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.
Ottawa, 6 Juin 1879.

AVIS IMPORTANT

Toutes les personnes qui désirent acheter des
Livres à bon marché,
Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de
P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,
avant que d'acheter ailleurs.
N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex
Ottawa, 23 août 1879. 1an.

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique relies avec goût et à des
PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Brevete le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

AMOS ROWE
ENCANTEUR ET AGENT
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— *BUREAU* —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

COMME PAR MAGIE.

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT $4.

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de
CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
(En face l'Hotel Russell.)
Seul agent pour le district d'Ottawa.
Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.
4 octobre 1879. 1m.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
☞ Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.
W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.
DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU
De Briar Hill et Spring Hill.
Ottawa, 11 juillet 1879. 3m

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
EN SOMMES GROSSES ET PETITES
AU GOUT DES EMPRUNTEURS,
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

AU COMPLET.
LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie
SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276
Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.

LE moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

E. PETIT,
No. 18, RUE RIDEAU,
COIN DU PONT DES SAPEURS.

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.
Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

FEUILLETON

LE
COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

Dans les auberges, ils criaient, buvaient, brutalisaient les servantes, et partaient souvent sans solder leur écot d'une façon régulière.

Ils pressuraient le paysan sous prétexte de le défendre.

Jamais les pandours n'entraient dans une maison sans laisser des traces sinistres de leur passage. C'étaient, pour la plupart, des hommes recrutés parmi l'écume sociale, capables de beaucoup de méfaits, prêts à tout, doublement disposés à l'obéissance parce qu'ils possédaient beaucoup de vices et ne gardaient aucune conscience. Un grand nombre eût été plus à sa place sous une souquenille de forçat que sous un costume militaire ; mais la petite guerre qu'ils faisaient le long des frontières eût souvent révolté les honnêtes gens, tandis que les pandours, sous prétexte de maintenir l'ordre, pillaient les habitants, et s'engraissaient des dépouilles de leurs victimes.

Rodolphe II, fils de Maximilien II, se trouvant un jour embarrassé de la surveillance de ses frontières, chercha un moyen à la fois sûr et économique d'en conserver l'intégralité. Il chargea son neveu Charles de surveiller les marches de Styrie, de Carinthie, et de Carniole.

Le duc Charles remplit les places fortes de ses propres soldats, et dispensa son oncle de conserver une petite armée en permanence sur les frontières. C'est pour défendre ces places que, ne voulant pas employer ses troupes, le duc Charle de Styrie appela dans ses Etats une foule d'aventuriers de toutes les nations, et forma de la sorte cette légion d'où sortit cette milice intrépide et pillarde que l'on appelait les pandours. Tandis qu'à la cour de Marie-Thérèse les trabans formaient une garde d'honneur, les pandours demeuraient chargés de entreprises difficiles, humiliantes. On les savait cupides et cruels, inaccessibles à la pitié si leur intérêt était d'oublier qu'ils étaient hommes sous leur uniforme de pandours.

Cette troupe pittoresque ne manquait ni de beauté ni de grâce. A une vigueur peu commune, elle joignait dans l'expression du visage un air de bienveillance souriante, dont il était facile de devenir dupe. Mais ceux qui avaient déjà vu leur pays traversé par des bandes de pandours, savaient qu'à l'heure même où ils commettaient les cruautés les plus atroces, ces soldats conservaient sur les lèvres un sourire affable. Les pandours souriaient à table ; ils souriaient dans la mêlée de la bataille ; ils souriaient encore en mettant le feu aux récoltes et aux toits de chaume des pauvres paysans, quand ils soutenaient avoir sujet de s'en plaindre. Ils eussent souri en égorgeant un enfant sur le sein maternel.

Le capitaine Moll et le lieutenant Goritz formaient en apparence le contraste le plus complet.

Moll était petit, maigre, basané, nerveux. Ses cheveux frisaient et se dressaient au-dessus d'un front bien modelé ; l'œil était vif, intelligent ; le sourire aiguisé de cruauté féroce.

Goritz atteignait plus de six pieds ; sa peau était blanche, ses yeux riants, sa voix sonore, harmonieuse, son rire était éclatant, presque bon, et cependant il eût mieux valu tomber entre les mains de Moll que dans celles de Goritz, car le visage de celui-ci subissait parfois des métamorphoses inattendues, effrayantes L'œil se vitrait, le front rougissait comme si le reflet d'un foyer l'eût frappé, la voix devenait aiguë et Goritz paraissait alors effrayant.

Moll et Goritz jouaient avec acharnement, avec rage, perdant ou gagnant tour à tour l'argent de leur solde, prêts à s'accuser de tricherie, mettant la main dans leur poitrine pour y chercher le manche d'un poignard. Chacun sentait que le camarade pouvait se changer en ennemi sous l'influence d'une passion violente.

Tout à coup, tandis que Moll remuait bruyamment les dés, la porte de la salle dans laquelle se trouvaient les deux pandours, s'ouvrit timidement, et un paysan parut sur le seuil.

—Que voulez-vous ? demanda Goritz d'une voix rude.

Il lui déplaisait qu'on le surprit au milieu de cette partie passionnée, dans un temps où l'on devait croire les défenseurs de l'ordre public occupés à combiner des plans assez habiles pour déterminer le succès de leur mission.

Le paysan fit un humble salut, tourna son énorme chapeau de feutre dans ses doigts et dit d'une voix mal assurée :

—Que messieurs les officiers de Sa Majesté me pardonnent, je viens leur offrir mes services.

—Des services de quel genre ? demanda Moll.

—Je sais où se cache la bande de Gaspard Orsol.

Molle et Goritz se renversèrent en riant sur leurs siéges.

—Sur ma parole, dit le premier, tu es le cent troisième coquin que je rencontre en Carniole.

—Puis-je savoir ce qu'ont fait les cent deux coquins dont vous parlez ?

—Pardieu ! ils ont promis de nous livrer la bande de Gaspard Orsol.

—Et ils ne l'on pas fait.

—Ils s'en sont bien donné garde.

—Et vous aviez payé leur renseignements ?

—En bons ducats.

—C'était un tort, répondit le paysan.

—Bah ! Goritz.

—Sans doute, il ne fallait solder le compte qu'après ; on vous avait trompé, il se serait réglé en bastonnade.

—Tu ne demandes donc pas d'avances, toi ?

—Je ne recevrai pas même de salaire.

—Quel intérêt as-tu à trahir Orsol ?

—Je veux me venger.

—Oh ! fit Moll, ceci devient sérieux.

—Sérieux comme la vie, irrémédiable comme la mort.

—Les brigands t'ont volé !

—Oui ; mais je le leur aurais pardonné !

—Que leur reproches-tu encore?

—Ils ont tué ma fille, et leur sang payera cette dette.

—Assied-toi, fit Goritz, tu es pâle.

—Cela se peut, répliqua l'homme en passant la main sur son front baigné de sueur....Depuis la mort de Militza je n'ai ni mangé ni bu ; il me semble que je marche et que je parle en rêve.

—Bois, fit Moll il faut ranimer tes forces pour nous servir de guide.

Le paysan vida le verre que le capitaine lui tendait ; puis il reprit :

—Vous pouvez me placer au milieu de quelques-uns de vos hommes, et me casser la tête d'un coup de mousquet si je mens. Sur l'âme de Militza, les brigands sont réfugiés en ce moment dans les grottes.

—Mais quelles grottes ? s'écria Moll. Les Alphes de ce pays sont percées de cavernes ; ces amas de calcaire me font l'effet d'une roche gigantesque. On dirait la contrée disposée à souhait pour une bataille à livrer entre des géographiques et nous sommes aussi ignorants que si nous n'avions rien étudié.

Le paysan repoussa avec dédain les cartes coloriées et pointées couvrant l'une des extrèmités de la tables ; puis il ajouta :

—Il faut être de la Carniole pour s'y reconnaître, Monsieur l'officier. Moi qui vous parle, je pourrais vous conduire à travers les Alpes Carinthiennes et les Alpes Juliennes. J'ai un pied de chamois et l'œil d'un chat. Le jour, comme la nuit, fiez-vous à ma connaissance du territoire.

—Quand devons-nous partir ? demanda Moll.

—Les bandits sont depuis huit jours dans la grande grotte de cristal ; ne perdez pas de temps, et la nuit venue mettez-vous en campagne.